

Promotion de la non-violence et de la protection des droits humains depuis 1981

Chers membres et ami-e-s de PBI Suisse,

Organisation internationale créée en 1981 pour promouvoir la paix et la non-violence, PBI est aujourd'hui constitué de 20 groupes nationaux, dont le groupe Suisse. Le travail d'un groupe national est, d'une part de faire connaître l'association et ses buts dans le pays, mais également de recruter des volontaires prêts à s'engager dans les projets de PBI. Ces projets sont mis sur pied dans des régions en conflit où la lutte pour la reconnaissance des droits humains est dangereuse. Le travail principal des volontaires est *l'accompagnement international non armé des personnes en danger*. Pour protéger et pour soutenir ces volontaires sur le terrain, le groupe national effectue un travail de "lobbying" et de recherche de fonds auprès d'institutions et de donateurs privés.

Le groupe de PBI Suisse est placé sous la responsabilité d'un comité national. Il a un bureau exécutif à Fribourg où travaillent trois collaborateurs rémunérés ainsi qu'un civiliste (personne effectuant son service civil). Les tâches du comité et du bureau sont distinctes mais doivent être menées en étroite collaboration pour parvenir à un bon résultat. La responsabilité politique du comité national exige de ses membres, outre des séances régulières et une réflexion approfondie sur les fins et les moyens de PBI Suisse, une participation à des Assemblées suisses, européennes ou internationales. La retraite annuelle avec les membres du bureau sert à définir les objectifs et à développer les stratégies à suivre pour améliorer notre travail et nos résultats.

Le travail de tous les volontaires qui partent dans les projets actuels de PBI, en Colombie, au Mexique, au Guatemala et en Indonésie est inestimable. De même que le travail effectué par les bénévoles en Suisse dont on ne pourrait se passer.

Le professionnalisme et la qualité du travail ont pu être améliorés. La reconnaissance officielle de ceux-ci a été fournie récemment par l'admission de notre organisation au très convoité label de qualité des institutions d'entraide suisses, le ZEWO.

Enfin, PBI Suisse est de plus en plus reconnu et présent dans les médias. En effet, les journaux, tant francophones que germanophones, ont publié des articles sur le départ et le retour de plusieurs volontaires suis-

ses en expliquant le difficile contexte de leur travail d'expatriés. Le nombre de participants à nos conférences est aussi en augmentation. Enfin, PBI Suisse s'est intégré à Fribourg, la ville bilingue qui abrite son bureau depuis plus d'un an, en participant à la fondation d'un organe faîtière des ONG dans le canton, Fribourg-Solidaire.

Ce rapport vous en dira plus sur nos activités en Suisse et dans les projets de PBI. Lisez-le et faites-le lire à vos amis et connaissances. Vous contribuerez ainsi avec nous à la promotion de la paix et de la non-violence dans le monde.

Béatrice Berset
comité national PBI Suisse

Anna Escher, une volontaire suisse, accompagnant RPUKn lors d'une distribution d'aliments de base en Aceh de l'ouest, Indonésie.



Un défenseur des droits humains colombien reçoit le prix Martin Ennals

Pour récompenser son engagement pour les droits humains, l'avocat colombien Alirio Uribe travaillant pour le collectif d'avocats José Alvear Restrepo s'est vu attribué le prix Martin Ennals. Chaque année, ce prix est décerné par les plus grandes organisations de défense des droits humains dont Amnesty International, Human Rights Watch, et la Fédération internationale des droits de l'homme. La remise de ce prix, qui porte le nom du premier secrétaire général d'Amnesty International, a été diffusée en direct par la télévision suisse romande. Alirio Uribe a spécialement remercié PBI: «je pense que l'accompagnement de PBI est la protection la plus efficace pour nous, activistes en faveur des droits humains et membre du comité des avocats José Alvear Restrepo. Par le passé, les membres de notre comité et d'autres activistes ont été accompagnés par des gardes du corps armés. Mais il y a eu des cas où les escortes ont tué ceux qu'ils étaient censés protéger, ce qui est absurde et insensé. Un accompagnement non-violent, un accompagnement politique international est beaucoup plus efficace». Il a dédié le prix à tous ses collègues en Colombie et a mentionné les activistes pour les droits humains qui ont dû quitter leur pays à cause de leur engagement, ou qui ont été assassinés. "Le fait de défendre un droit est un travail dangereux en Colombie et on risque sa vie. Je ne compte plus le nombre de mes collègues dont la vie a été enlevée à cause de leur travail, qui ont été forcés à s'exiler ou qui vivent dans des conditions semblables à celles d'une prison".

Les nombreuses menaces qu'Alirio Uribe a reçues suite à son travail ne suffisent pas à le décourager.



Alirio Uribe (à droite), son collègue Luis Guillermo Perez et Natalie Herren (volontaire suisse), Genève.

Il veut rester en Colombie et poursuivre son travail. Grâce à l'accompagnement de PBI il peut continuer à s'engager contre l'impunité si fréquente, pour les droits des personnes marginalisées et pour les victimes du non-respect des droits humains.

«Do no Harm» chez PBI: l'assurance de la qualité dans les projets et les groupes nationaux

Depuis le milieu de l'année 2002, PBI Suisse participe à un processus de «mainstreaming» ayant pour titre «Do no Harm», afin de parvenir à une évaluation uniforme des projets et des groupes nationaux de PBI. Le processus s'est développé dans le domaine de l'assistance humanitaire afin de découvrir comment les œuvres d'assistance peuvent améliorer leur travail et réduire les effets négatifs des projets. Concrètement, il s'agit de reconnaître et d'éliminer les conséquences favorisant les conflits dans la coopération internationale et les développements qui se produisent sans intention et souvent de manière inaperçue dans les régions des projets.

Parmi d'autres organisations non-gouvernementales (ONG), PBI Allemagne a reçu une subvention de la part du gouvernement allemand afin d'examiner l'applicabilité du projet «Do no Harm» à l'intérieur de PBI et si possible de l'appliquer. Dans ce but, un groupe de

travail s'est réuni en juin 2002 à Berlin. Des représentant-e-s de divers groupes nationaux et projets de PBI y ont participé. Ils ont reconnu que «Do no Harm» pouvait être très utile à l'évaluation des projets PBI. En effet, grâce à ce processus, une méthode uniforme peut être appliquée pour l'évaluation annuelle des projets rendant les résultats comparables. En outre, une amélioration de la gestion de qualité est ainsi atteinte. Les représentant-e-s des projets et des groupes nationaux ont exprimé leur intention d'inclure les groupes nationaux dans l'évaluation des projets. En effet, ce sont eux qui contribuent considérablement au fonctionnement des projets au travers de la recherche de volontaires, de travail de relations publiques et de la recherche de fonds. Aussi en 2003, une représentante de PBI Suisse va participer à la continuation de ce processus.



Anne-Julie Choffat au forum de CINFO, Bienne.

Travail des entités de PBI Suisse

Les issues principales au sein du comité national ont concerné les finances, les structures organisationnelles du bureau et les changements de personnel. La répartition des fonctions et des compétences a été redéfinie et la collaboration entre les employés et le comité national a été renforcée.

Le comité de coordination Suisse romande (CoCo) a surtout accompagné le travail de PBI en Suisse romande et a organisé des soirées d'information.

Une représentante du comité national et une du comité de coordination Suisse romande ont participé à l'Assemblée européenne.

Bureau

Au début 2002, les bureaux de la Suisse allemande et romande ont été unifiés à Fribourg et travaillent maintenant comme une seule entité, PBI Suisse.

Trois personnes se partagent 190% d'emploi et sont soutenues par un civiliste. Une des tâches principale du nouveau bureau était, en collaboration avec le comité national, d'optimiser les structures, d'éliminer d'éventuels parallélismes et de tirer profit des synergies.

La recherche de fonds, la recherche et le suivi des volontaires, l'organisation des séances d'information et de formation, le suivi des projets, le développement des réseaux d'appui et d'urgence et les relations publiques restaient les tâches principales à assurer par le bureau.

Collaboration d'experts

Des représentant-e-s du bureau ont participé aux tables rondes du Centre pour la promotion de la paix (KOFF) au sujet du Guatemala, de la Colombie et du groupe de travail «Promotion de paix» où ils ont pu introduire leurs connaissances.

De plus, des contacts précieux avec le département fédéral des affaires étrangères et différent-e-s politicien-ne-s ont été soignés.

En outre, Jürgen Störk a fait un discours au sujet du rôle des ONG dans la promotion de la paix dans des régions en conflit à l'Institut européen à Bâle.

En Suisse romande, deux réunions avec le «World Council of Churches» (conseil oecuménique des églises) ont eu lieu, et de plus, une représentante de PBI a participé aux Assemblées de la Fédération Vaudoise de Coopération (Fedevaco).

ZEWO

En décembre 2002, le but espéré depuis longtemps, d'une certification par la fondation ZEWO a été atteint. Après un examen profond, le conseil de la fondation ZEWO a décidé d'accorder ce label de qualité à PBI.

Séances d'information et d'introduction pour les volontaires

En 2002, PBI Suisse a organisé en collaboration avec l'organisation partenaire «Peace Watch Switzerland» quatre séances d'information en Suisse alémanique et deux en Suisse romande, ainsi que trois soirées



Accompagnement à Barrancabermeja, Colombie

d'information à Lausanne organisées par PBI seul. Ces séances ont permis de donner aux personnes intéressées un premier aperçu sur l'engagement volontaire dans le domaine de l'observation des droits humains et de la résolution non-violente des conflits, ainsi que de présenter nos projets. Ces séances ont été bien fréquentées, en moyenne une vingtaine de personnes y ont participé.

De plus, deux week-ends d'introduction à PBI ont eu lieu. Les participant-e-s ont assisté à une présentation en profondeur des projets et ont été sensibilisés aux principes de PBI au travers d'exercices pratiques. Un entretien d'évaluation personnel et de conseils était proposé à la fin de chaque week-end. En 2002, suite à ces week-ends et ces séances d'information, 12 participant-e-s se sont inscrit-e-s à l'entraînement international d'un projet.

En septembre 2002, PBI Suisse a participé avec 74 autres organisations à un forum organisé par CINFO à Bienne. Le forum a permis de présenter aux personnes intéressées les différentes possibilités d'un engagement dans la coopération internationale. Le stand de PBI a attiré beaucoup d'attention; huit représentant-e-s de PBI ont donné des informations sur les possibilités d'un engagement national ou international.

Cours de formation en Suisse

PBI Suisse est co-organisateur de deux cours annuels de formation à la résolution non-violente des conflits; l'un en Suisse alémanique, l'autre en Suisse romande.

Le «Cycle de formation à la résolution non-violente des conflits» se déroule sur neuf mois et comprend huit samedis et trois week-ends. Il est co-organisé par le «Centre Martin Luther King» (CMLK), le «Mouvement

International pour la Réconciliation» (MIR) et PBI. Des membres de PBI et d'ancien-ne-s volontaires dans nos projets font partie de l'équipe des formatrices.

«Ausbildung für Friedensarbeit und Konfliktlösung» du Programme œcuménique suisse pour la paix (POSP): ce cours annuel de quatre semaines, trois week-ends et un travail personnel est une formation de base dans ce domaine. PBI est l'une des dix organisations faitières du POSP. Dix-neuf personnes ont reçu le certificat du troisième cours annuel. Le quatrième cours annuel a commencé en juin 2002 avec à nouveau 20 participant-e-s.

Travail de relations publiques et d'information

Pour les membres, les donateurs-trices et les personnes intéressées, PBI Suisse a publié le «PBI-Rundbrief» en allemand (quatre fois par année, en collaboration avec les groupes nationaux d'Allemagne et d'Autriche) et le «Bulletin francophone» en français (trois fois par année, en collaboration avec PBI France et PBI Luxembourg).

En plus, PBI Suisse a distribué les publications des projets à des groupes spécifiques et aux abonné-e-s, par exemple les bulletins des projets (mensuels ou quatre fois par année), des résumés bimensuel sur la situation des droits humains, des nouvelles sur les activités des équipes de PBI et de la documentation sur certaines violations des droits humains.

Au niveau des conférences publiques et du travail avec les médias, PBI Suisse a organisé des séances d'information, comme les années précédentes, pour des personnes intéressées (paroisses, groupes de jeunes, classes, etc).

Personalia

Comité national: Raffaella Chiassai-Berta (présidente), Béatrice Berset, Hanspeter Dobler, Claude Fischer, Emil Mettler, Manon Schick, Theo Wilhelm et Christine Ziegler.

Bureau: Anne-Julie Choffat, Jürgen Störk (jusqu'en juillet), Claudia Marti (dès mi-mai), Josef Wey (permanents), Christoph Scheidegger, Thomas Meier, Reto Rhyn (civilistes engagés pour plusieurs mois). En automne, Tania Hörler a effectué un stage de six semaines au bureau. Christian Weitnauer a contribué au travail de comptabilité.

A ces personnes s'ajoutent les nombreux *bénévoles* qui ont assumé des tâches spécifiques ou ont aidé au bureau.

Claudia Marti, rentrée de Colombie en avril 2002, a donné des présentations et des interviews aux journaux et à la radio.

Hans Sommer (ancien volontaire en Colombie) continue son engagement et s'est produit sur diverses scènes. En décembre 2002, Martin Jaggi est lui aussi rentré de Colombie et s'engage également dans le travail de relations publiques.

Soutien aux projets internationaux

Le but de PBI est de créer un espace pour la paix en améliorant la situation des droits humains dans des régions en conflit. Sur demande, des équipes internationales de volontaires accompagnent des avocats défenseurs des droits humains, des organisations et des communautés menacées. La présence internationale sur place et l'attention mondiale qui lui est liée leur confère la protection nécessaire à la continuité de leur travail en faveur des droits humains et de la paix.

Toutefois, l'accompagnement physique n'est que l'expression la plus visible du travail de PBI. Derrière cela se cachent des contacts constants avec les autorités civiles et militaires, un échange continu avec le corps diplomatique, les organisations internationales et les œuvres d'assistance actives dans le pays du projet. Des rapports réguliers et du travail de «lobbying» ainsi que le développement et le suivi d'un réseau d'alerte et d'appui ont été effectués.

Les projets en 2002

PBI est représenté au travers d'équipes permanentes en Colombie depuis 1994, en Indonésie depuis 1999 et au Mexique depuis 2000. Dès la fin 2002, une présence s'est établie au Guatemala.

Colombie: Au total, plus de 100 personnes (13 ONG) et plusieurs communautés de personnes déplacées ont été accompagnées. Le nombre d'accompagnements par personne ainsi que les voyages dans les

Rainer Müller, coordinateur du projet Mexique, en conversation avec un activiste pour les droits humains.



régions ont dû être augmentés considérablement. Malgré les accompagnements, trois personnes furent contraintes de s'exiler, la protection assurée par PBI n'étant plus assez forte. Les volontaires suisses étaient Claudia Marti, Sylvia Simon, Philipp Steiner, Martin Jaggi et Nathalie Herren.

Mexique: Au total, plus de 30 personnes (5 ONG) et les habitants menacés d'une colonie ont été accompagnés. Les volontaires suisses: Philipp Steiner (depuis décembre). Jusqu'en mars, l'ancien volontaire suisse, Rainer Müller, était membre du comité du projet. En avril, il a pris la fonction de coordinateur du projet à Bruxelles.

Indonésie: En tout, plus de 100 personnes (6 ONG) ont été accompagnées. Les volontaires suisses: Anna Escher, Sybille Schmutz, Uli Krause (de Freiburg (Allemagne), il a rejoint le projet au travers de PBI Suisse).

Aucun volontaire Suisse au *Guatemala* en 2002.

Les activités liées aux projets en Suisse

Le travail dans les pays des projets s'appuie sur l'engagement de 20 groupes nationaux qui les soutiennent de plusieurs façons et les rendent ainsi possibles. PBI Suisse a soutenu les projets en 2002 par la recherche et le suivi des volontaires, la recherche de fonds, le travail d'information et de relations publiques (contact avec la Confédération, Amnesty International, groupe de travail Suisse-Colombie et les œuvres d'assistance actives dans les pays des projets, co-gestion du centre pour la promotion de la paix

«KOFF», etc.), l'entretien des deux réseaux d'alerte, le «Red de Apoyo» (RdA, réseau d'appui), composé de parlementaires et de personnalités et l'«Emergency Response Network» (ERN, réseau d'alerte urgente). L'ERN a été activé une fois en 2002 et le RdA trois fois.

Les frais pour les activités liées aux projets en Suisse ont représenté en 2002 au moins 40% des dépenses nationales.

Combien coûte un engagement volontaire?

Les contributions de PBI Suisse aux projets sont avant tout destinées à contribuer aux frais d'engagement des volontaires suisses. Les coûts par volontaire engagé dans un projet s'élevaient en moyenne à environ CHF 4'000 (frais pour les projets sans compter les dépenses des groupes nationaux pour leurs activités liées aux projets) par mois.

Contributions personnelles des volontaires: les volontaires ne reçoivent pas de salaires, mais seulement de l'argent de poche. Sans ces contributions personnelles, les coûts d'un engagement doubleraient approximativement.

Contributions non-matérielles des bénévoles

PBI est une organisation qui envoie des volontaires à l'étranger et qui est principalement basée sur le travail des bénévoles. La durée de leur engagement et la valeur qu'ils apportent sont difficiles à estimer, mais

La présence protège. Cacarica, Colombie.



sont en tout cas très importantes. Si nous comptons CHF 30.– pour une heure d'engagement, nous parvenons à une somme de CHF 396'000, ce qui doublerait nos comptes annuels.

- Les volontaires dans les projets renoncent à un salaire durant leur année d'engagement. En 2002, les volontaires suisses ont passé un total de près de 52 mois en Colombie, au Mexique et en Indonésie. Comptons 200 heures par mois, cela donne 10'400 heures à CHF 30.–, soit CHF 321'000.–.
- Quelques Suisses travaillaient de manière bénévole dans les comités internationaux ou aidaient au Bureau International. Ceci a représenté 500 heures à CHF 30.–, soit CHF 15'000.–.
- Le travail bénévole à l'intérieur de PBI Suisse comprend le travail des entités dans le comité national, dans des groupes de travail régionaux, la comptabilité, l'aide temporaire au bureau, les mises sous pli, les travaux de traduction, le développement de la base de données, l'assistance informatique et d'autres tâches. Hypothèse: ce travail équivaut à un poste annuel de 1'800 heures à CHF 30.–, soit CHF 54'000.–.
- L'engagement extraordinaire pour la conférence internationale du jubilé et l'Assemblée générale qui ont eu lieu en automne 2001 aux bords du lac de Constance, ont exigé un travail de documentation et de terminaison par des bénévoles d'environ 500 heures à CHF 30.–, soit CHF 15'000.–.

Recherche de fonds et remerciements

Les recettes totales ont pu être augmentées de 4.5%, grâce à une augmentation des contributions publiques (Confédération, cantons, communes). Par contre, les contributions privées, les dons par les membres et les bourses furent stagnants par rapport à l'année précédente.

La Confédération a co-financé les projets en Colombie, au Mexique et en Indonésie.

En outre, par le biais de la Fedevaco, la commune de Renens et le canton de Vaud ont contribué par des montants importants au projet Colombie ainsi que la paroisse de Muri-Gümligen. Le projet Mexique a été particulièrement soutenu par le canton Bâle-Ville, la ville de Lausanne, les églises réformées cantonales de Schaffhouse et St-Gall ainsi que par les paroisses d'Oberrieden et de Wallisellen.

L'Eglise réformée de Zurich, la paroisse réformée de Zoug, la commune de Zumikon et l'ACAT Suisse sont à mentionner parmi les donateurs pour le projet Indonésie.

Pour le suivi des volontaires en Suisse, nous avons pu compter à nouveau sur l'aide de l'Eglise réformée de Berne-Jura et le comité de l'EPER de Berne.

La Loterie Romande a versé une somme bienvenue aux frais du déménagement du bureau.



Sylvia Simon (volontaire suisse) lors d'un accompagnement. Medellin, Colombie.

De nombreuses paroisses soutiennent PBI régulièrement et depuis des années avec des contributions et des collectes. Les paroisses de Dinhard, Frenkendorf, Hinwil, Nidau, Oetwil am See, Pieterlen ainsi que les paroisses de Bâle et Wohlen AG.

De plus, nous aimerions profiter de l'occasion pour remercier très chaleureusement les nombreuses autres communes, paroisses, groupes de solidarité et les centaines de donateur-trices privé-e-s pour leur généreux soutien.

«L'ambassade suisse en Indonésie juge que le travail de Peace Brigades International est important. L'engagement de PBI dans la construction d'un climat de confiance et de sécurité afin de favoriser le dialogue est exemplaire. L'intervention de PBI contribue au respect des droits humains et par ce fait, favorise le processus de pacification des zones de conflit en Indonésie, notamment à Aceh. PBI a démontré son impartialité et sa capacité d'accomplir ses devoirs dans des conditions difficiles.»

Robert Bärlocher, Ambassade suisse en Indonésie, août 2002.

Bilan au 31 Decembre 2002

	31.12.2002 CHF	31.12.2001 CHF
ACTIFS		
Disponibles		
Caisse	236,99	315,79
CCP	69.689,34	16.795,03
Banque	20.382,93	14.321,13
Débiteurs		
Comité d'org. conférence internationale	0,00	31.967,50
Peace Watch Switzerland	0,00	6.637,08
Peace Brigades International – Allemagne	1.968,25	0,00
Avances au comité d'org. conférence internationale	0,00	3.970,00
Autres débiteurs	211,80	483,60
Timbres	216,80	216,80
Stocks	1.800,00	2.800,00
Actifs transitoires	5.168,40	7.571,45
	<u>99.674,51</u>	<u>85.078,38</u>
Immobilisés		
Mobilier	460,00	1.475,00
Bureau et informatique	3.442,00	1.200,00
Caution pour le loyer	2.131,70	1.500,00
Dépôt WOGENO, Zürich	0,00	17.198,55
	<u>6.033,70</u>	<u>21.373,55</u>
Total Actifs	<u>105.708,21</u>	<u>106.451,93</u>
PASSIFS		
Fonds étrangers		
Fonds étrangers à court terme		
Créanciers	14.897,50	22.277,19
Versements pendants aux projets	33.103,47	26.475,70
Emprunts sans intérêts	10.000,00	0,00
Passifs transitoires	3.600,00	0,00
	<u>61.600,97</u>	<u>48.752,89</u>
Fonds étrangers à long terme		
Emprunts sans intérêts	<u>20.000,00</u>	<u>40.000,00</u>
Total fonds étrangers	<u>81.600,97</u>	<u>88.752,89</u>
Fonds propres		
Capital		
Etat au 1er janvier	17.699,04	21.027,85
Gain/Pertes	6.408,20	- 3.328,81
Capital au 31 décembre	<u>24.107,24</u>	<u>17.699,04</u>
Total Passifs	<u>105.708,21</u>	<u>106.451,93</u>

Comptes et budget 2002

	2002 CHF	2001 CHF
PRODUITS		
Cotisations	20.890,00	21.425,00
Souscriptions	38.830,00	41.830,00
Dons privés	78.247,80	77.135,15
Subventions publiques	187.614,00	128.022,80
Subventions privées	94.489,70	96.280,05
Comité d'org. conférence internationale	3.211,30	32.168,90
Vente d'articles	2.630,00	2.614,00
Présentations et actions publiques	1.934,70	236,70
Séminaires, cours et formations	1.900,00	1.956,65
Intérêts	605,00	655,00
Total PRODUITS	<u>430.352,50</u>	<u>402.324,25</u>
CHARGES		
Contributions aux projets PBI		
Guatemala	855,00	10.500,00
Mexique	54.756,66	32.779,15
Colombie	88.834,10	71.156,40
Haïti	0,00	302,00
Indonésie / Timor Est	33.130,00	36.028,10
Secrétariat international	23.500,00	20.210,60
	<u>201.075,76</u>	<u>170.976,25</u>
Personnel, administration & fonctionnement		
Personnel	161.240,76	166.433,66
Loyers	7.116,05	9.587,30
Communication	6.289,65	13.266,60
Matériel de bureau et frais administratifs	12.414,15	13.326,35
Formations	4.441,20	1.950,50
Séances	2.891,45	4.216,80
Frais relations publiques	19.711,55	18.680,80
Matériel à vendre	2.395,95	2.574,85
Frais divers	3.919,90	3.746,70
Amortissements	2.447,88	893,25
	<u>222.868,54</u>	<u>234.676,81</u>
Total Charges	<u>423.944,30</u>	<u>405.653,06</u>
Résultat de l'exercice	<u>6.408,20</u>	<u>- 3.328,81</u>

Contributions et comptes des projets

Durant l'exercice, il n'y a pas eu de collecte publique extraordinaire en faveur des différents projets.

Un montant total de CHF 399'181 nous est parvenu de souscriptions, de dons privés, de subventions publiques et privées, ainsi que de dons d'églises. De cette somme, CHF 254'254 (environ 64%) étaient destinés aux projets, plus exactement CHF 205'245 (environ 51%) aux projets internationaux et environ CHF 50'000 (presque 13%) au travail en Suisse.

Travail pour les projets depuis la Suisse

Des dons destinés à l'étranger, environ 25% (16% durant l'exercice précédent) ont été attribués au travail effectué pour les projets depuis la Suisse. Durant cet exercice, CHF 26'678 ont été utilisés à cet effet,

ce qui se justifie par le travail de recherche de fonds auprès de différentes institutions. En y ajoutant les CHF 50'000 évoqués ci-dessus, le montant total à disposition du travail interne pour les projets s'élève à CHF 76'678.

Les charges internes liées aux projets (administration, recherche de volontaires, formation et travail de relations publiques) sont comprises dans le poste «Personel, administration et fonctionnement» s'élevant à CHF 222'868. Nous n'avons pas jugé utile de détailler les charges de projets internes.

Projets à l'étranger

Pour la première fois, nous avons cherché à présenter le tableau récapitulatif selon les origines des dons et des projets concernés. Les soldes des différents projets ont évolué de la manière suivante.

Evolution (en CHF)	Guatemala	Mexique	Colombie	Indonésie	Total
Solde au 01.01.02	0,00	0,00	26.475,70	0,00	26.475,70
Dons destinés au projet					
Souscriptions	0,00	0,00	600,00	0,00	600,00
Dons privés	1.140,00	2.010,00	1.290,00	0,00	4.440,00
Subventions publiques	0,00	50.624,00	89.990,00	20.000,00	160.614,00
Subventions d'églises et d'institutions privées	0,00	13.500,00	5.100,00	20.000,00	38.600,00
	1.140,00	66.134,00	96.980,00	40.000,00	204.254,00
Initial:					
Travail depuis la Suisse	-285,00	-11.377,34	-8.145,90	-6.870,00	-26.678,24
Versements directs	0,00	-32.501,79	-112.816,20	-25.630,00	-170.947,99
	-285,00	-43.879,13	-120.962,10	-32.500,00	-197.626,23
Solde au 31.12.02	855,00	22.254,87	2.493,60	7.500,00	33.103,47

La somme de CHF 32'501 versée au projet Mexique est destinée au financement du coordinateur suisse du projet. Les contributions aux autres projets ont été versées aux comités responsables respectifs, et auprès du secrétariat international.

Le solde de CHF 33'103 obtenu au 31 décembre 2002 sera versé durant l'exercice 2003.

Les contributions aux différents projets de CHF 177'575 (sans le poste «Commun Found / Secrétariat International» de CHF 23'500) sont répartis de la manière suivante:

(en CHF)	Guatemala	Mexique	Colombie	Indonésie	Total
Solde au 01.01.02	0,00	0,00	-26.475,70	0,00	-26.475,70
Contributions directes	0,00	32.501,79	112.816,20	25.630,00	170.947,99
Solde au 31.12.02	855,00	22.254,87	2.493,60	7.500,00	33.103,47
	855,00	54.756,66	88.834,10	33.130,00	177.575,76

Les objectifs, la situation actuelle et l'état des planifications des différents projets sont brièvement résumés ci-dessous:

Guatemala: Suite à la dégradation de la situation des droits humains, les anciennes organisations mandataires de PBI ont demandé la réouverture du projet. Le comité est en train d'élaborer un concept assurant une présence permanente dans le pays. Suite au démarrage ralenti en 2002, une équipe permanente devrait assurer l'accompagnement en 2003.

Mexique: Le but de ce projet est de sensibiliser le gouvernement, la population et la communauté internationale afin d'améliorer la situation des droits humains et de protéger les activistes locaux. Douze volontaires, répartis dans deux équipes ayant leur siège à Mexico Ville et à Chilpancingo (Guerrero), se sont engagés en 2002. Si les moyens financiers le permettent, l'accompagnement sera élargi à d'autres régions au sud du Mexique. De plus, PBI collabore avec d'autres organisations internationales dans le projet SIPAZ au Chiapas.

Colombie: Le but de ce projet est la promotion des droits humains, de la justice sociale et de la paix. Pour ce faire PBI soutient les initiatives colombiennes pour la défense des droits humains et de la résolution non-violente des conflits. Environ 40 volontaires, répartis dans 4 équipes, accompagnent les activistes menacés de part leur engagement pour les droits humains dans des organisations, des communautés de personnes déplacées et des communautés de paix.

Indonésie: Le but est de maintenir et d'agrandir l'espace de paix dans lequel la population civile locale peut agir, de favoriser le dialogue social et la résolution non-violente des conflits. Une équipe se trouve dans la capitale Jakarta, et est aussi responsable pour la région du Timor. Le deuxième se trouve à Banda Aceh. En décembre 2002, une troisième équipe a pu s'installer à Lhokseumawe, dans la province d'Aceh. Le nombre de volontaire a ainsi atteint 16 personnes. Pour l'année 2003, une commission de reconnaissance devra étudier l'ouverture d'une équipe dans la province Papua.

Le Fonds Commun sert au lancement de nouveaux projets, au soutien des groupes nationaux connaissant des difficultés financières momentanées, au financement du Conseil International (l'organe de coordination de PBI) ainsi qu'au Secrétariat International. D'après les normes internationales, les groupes nationaux sont tenus de verser une contribution annuelle de 10% de leurs dépenses internes de l'exercice précédent au Fonds Commun.

Recettes et Participation aux Charges

Le groupe national Suisse a été chargé d'organiser la Conférence Internationale de PBI en 2001. Les services ainsi fournis ont un caractère unique et sont enregistrés séparément dans le bilan précédent avec un montant de CHF 32'168.90. La totalité de ce montant a été versée à PBI Suisse au cours de l'an 2002.

Prêt sans intérêt

Au cours de l'exercice précédent, deux prêts sans intérêts de CHF 20'000 chacun nous ont été accordés. Leur échéance est d'un, respectivement deux ans, ce qui explique pourquoi ils sont mentionnés partiellement sous «prêt à court terme» et partiellement sous «prêt à long terme». Un prêt de CHF 10'000 a déjà été remboursé durant l'année 2002.

Frais et Dédommagements aux organes directeurs

Les organes directeurs du comité n'obtiennent, en règle générale, aucun dédommagement.

Rapport de l'Expert Comptable

En tant qu'expert-comptable nous avons révisé les écritures et les comptes annuels (Bilan, Comptes et Budget) de Peace Brigades International Suisse pour l'année comptable clôturée le 31 décembre 2002.

Le comité national (CN) est responsable des bilans annuels, alors que notre tâche est de les vérifier et de les juger. Nous confirmons que notre agence remplit les conditions nécessaires à l'exécution de ces tâches et que nous ne prenons aucun parti.

Nos vérifications se font suivant les normes professionnelles suisses, d'après lesquelles une révision est à planifier et à exécuter de manière à reconnaître des fautes grossières dans le bilan annuel. Nous vérifions les comptes et les données du bilan annuel par des analyses de contrôles faits au hasard. De plus, nous jugeons l'exactitude de l'application des principes de comptabilité de base, les évaluations principales, ainsi que la présentation du bilan dans son ensemble.

D'après notre jugement, les écritures et les comptes annuels remplissent les exigences des lois suisses.

Nous conseillons donc d'accepter le bilan annuel.

Finalement, nous confirmons que les normes de la fondation ZEWO ont été observées.

Stäfa, le 17 avril 2003

Argo Consilium AG

Beat Wiederkehr, Expert comptable dipl.
(responsable des mandats)

Alois Degonda, Agent fiduciaire



Livre sur PBI

Vers la fin 2002, le livre que Liam Mahony et Luis Enrique Eguren ont écrit sur PBI est paru en allemand chez l'éditeur Rotpunkt sous le titre «Gewaltfrei stören – Gewalt verhindern. Die Peace Brigades International». Ce livre décrit le travail de PBI de manière très détaillée. Par des exemples concrets des projets au Guatemala, au Salvador, en Haïti, en Colombie et au Sri Lanka, les auteurs, anciens volontaires de PBI, présentent les chances et les problèmes qui résultent de la mise en pratique des méthodes de travail de PBI. Johan Galtung, pacifiste norvégien en a dit: «Ce livre est un témoignage touchant. Lisez-le, soutenez-le et suggérez-le.» Le livre «Gewaltfrei stören – Gewalt verhindern» peut être acheté chez PBI Suisse ou dans une librairie au prix de 32.–